

Le Québec a déjà des droits acquis pour lesquels il n'a pas à livrer de combat au Canada. Ces droits ont sûrement une valeur pour chaque Canadien-français. Ces droits donnent à vous et à moi et à nos deux collectivités une place inaliénable dans le forum du Canada.

Je ne vois pas pourquoi les Québécois gaspilleraient un bien qui leur appartient et qu'ils pourront faire fructifier de plus en plus dans l'avenir.

Je sais que pour certains, ces droits n'ont pas ou n'ont plus de valeur. C'est qu'ils n'ont pas encore pu les exploiter pleinement, pour des raisons dont le Canada-français lui-même est en partie responsable.

Mais la bataille du Canada français n'est pas finie. C'est au Canada qu'elle doit se faire. Où que l'on soit, la lutte pour la survivance des individus et des groupes n'est pas facile, surtout quand les règles du jeu les défavorisent, comme ce fut le cas pour le Canada français dans ce pays. Il faut l'admettre. Et nous n'avons besoin de personne de l'extérieur pour nous le rappeler. Mais les règles du jeu seraient-elles plus favorables pour un Québec indépendant? Je peux le nier.

Le Canadien-français devra toujours, s'il veut survivre et progresser, fournir un effort constant.

Il n'a pas de protection autre que sa propre volonté de survivre.

Il ne serait pas plus protégé dans son état à lui, qu'il peut l'être à l'intérieur du Canada dont il serait membre à part entière. Bien plus, sur le plan international, par exemple, le Canadien-français parle par l'intermédiaire d'un État de 20 millions d'habitants; il est soutenu par tout ce que pèse dans la balance mondiale, le grand pays dont il est membre.

En effet, il n'y a rien de facile. Tous les aspects de la vie en société quelles que soient les structures de cette société, où il faut travailler dans le cadre d'institutions créées par des hommes, exigent que ceux-ci se surpassent sans relâche. Ce n'est pas facile pour un Canadien de langue anglaise de représenter un comté au parlement canadien. C'est plus difficile encore pour les représentants des collectivités canadiennes-françaises. Ils doivent lutter durement et d'une lutte souvent obscure pour les intérêts des citoyens qu'ils représentent. Le travail qu'ils accomplissent avec leurs compatriotes de langue anglaise pour le Canada français et pour tout le Canada, va dans un avenir rapproché donner naissance à un nouveau Canada qui aura la loyauté de tous les Canadiens.

Ce nouveau Canada, nous avons tous la maturité, la sagesse et la vision nécessaires pour le concevoir et le bâtir nous-mêmes.

Le Canada, malgré tout, offre au Canada français sa meilleure chance. Le Canada fera en sorte que ces chances soient encore meilleures, car il réalise qu'il ne peut se passer de ces six millions de Canadiens-français pour bâtir un Canada nouveau.

Sans le Québec, le Canada serait amputé de près du tiers de sa plus importante ressource: les hommes dont il a besoin pour imaginer, concevoir,